

« Jeunes en guerre d'Algérie » : Sujet de l'expérimentation du Concours Scolaire de l'histoire de la guerre d'Algérie

Pour les élèves de collège,
Pour les élèves de Lycée Professionnel et pour les apprentis en centre de formation,
Pour les élèves de Première et de Terminale Technologique,
Pour les élèves de Première et de Terminale Générale,
Pour les élèves de Première et de Terminale Spécialité HGGSP,

La thématique pour le mardi 16 mai 2023 est la suivante : « Jeunes en guerre d'Algérie »

Ce sujet vise à appréhender des problématiques comme l'école et la scolarisation durant la guerre, avec notamment la politique de scolarisation importante menée par les autorités françaises, le rôle des Sections administratives spécialisées (SAS) ou encore celui des Centres sociaux éducatifs (CSE) mis en place par Germaine Tillon. La grève illimitée des cours décrétée par le FLN répond à l'action des autorités françaises. Cette guerre a aussi été l'occasion d'une politisation de la jeunesse et de son implication tant du côté du FLN et de l'ALN que du côté de l'« Algérie française ».

À la fin de la guerre, les étudiants et les lycéens de métropole ont également commencé à agir contre la guerre, contre l'Organisation armée secrète (OAS) et en faveur de la paix. Notons d'ailleurs que le jeune Daniel Féry (15 ans et demi) est mort lors de la manifestation du métro Charonne le 8 février 1962. Plus largement, cette thématique permettrait aussi de réfléchir à la notion de jeunesse, qui concerne bien sûr l'enfance, l'adolescence mais aussi, pourquoi pas, le fait d'être un jeune adulte. Rappelons en effet que les appelés du contingent étaient pour une large partie encore mineurs lors de leur entrée sous les drapeaux à 20 ans, et que de nombreux combattants algériens étaient aussi très jeunes. L'exposition du Musée national de l'éducation (Munaé) « L'école en Algérie, l'Algérie à l'école » (en ligne) représente un premier point d'appui, avec d'autres travaux comme ceux d'Yves Denéchère sur « les enfants de Madame Massu » ou encore de Luc Capdevilla sur le Centre de formation des apprentis d'Algérie.